Poèmes projectiles

Kza Han

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/623>

DOI : 10.4000/variations.623

ISSN : 1968-3960

Éditeur

Les amis de Variations

Référence électronique

Kza Han, « Poèmes projectiles », *Variations* [En ligne], 18 | 2013, mis en ligne le 15 mai 2013, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/variations/623> ; DOI : 10.4000/variations.623

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Les ami•e•s de Variations

Poèmes projectiles

Kza Han

NOTE DE L'AUTEUR

Photographie d'un casque Kabuto (Japon) datant de l'ère Edo (1603-1868). Nous adressons nos vifs remerciements à la maison Kunsthandel Klefisch GMBH (Cologne) pour sa généreuse autorisation, ainsi qu'à Madame Olivera Kipic (Frankfurter Allgemeine Zeitung) pour ses précieux renseignements.

Vire-volte

En zoom,
ce tigre du Mont Blanc de Corée
détourné de sa destinerrance
au bord du lac céleste,
dénaturé de génération en génération
dans une réserve de Chine,
il ne cesse de bondir, rebondir
attrapant, rattrapant
les morceaux sanguinolents
balancés d'une camionnette brinquebalante,
avant qu'ils ne s'abattent sur le macadam.

En zoom,
ce tigre du Mont Blanc de Corée
détourné de sa destinerrance
au bord du lac céleste,
dénaturé de génération en génération
dans une réserve de Chine,
il ne cesse de surgir, resurgir
jouant, jouant
avec l'ombre de Li Po en tigre blanc
chevauché par l'Immortel banni sur cette terre

ravagée par les Pasteurs-du-désert.

En zoom,
ce tigre du Mont Blanc de Corée
détourné de sa destinerrance
au bord du lac céleste,
dénaturé de génération en génération
dans une réserve de Chine,
il ne cesse de sauter, sursauter
tranché, retranché
de son ombre donnée en pâture
par l'antique autoestranement
de quelque côté qu'il se tourne.

© Kunsthandel Klefisch GMBH

Kabuto

Sur le fil à linge
rouillé,
s'agrippant
de ses six pattes gracieuses,
s'éployant
de ses quatre ailes nervurées
laquées de noir
veille
à l'aplomb
la libellule d'aurore
du temps d'Edo,
en éveil
ses ocelles de chasseur

en suspens
son casque de samurai,
scrutant
de son double œil
hexagonal
les quatre points cardinaux.

AUTEUR

KZA HAN

Kza Han est née en 1942 à Jungup, en Corée. Licence de français à l'Université des Langues étrangères de Corée. Maîtrise de Lettres Modernes sur Samuel Beckett. Apprentissage de l'allemand en compagnie de F. Hölderlin, J. Roth, F. Nietzsche, A. Kluge... Parmi ses publications, *Traces erratiques* (poèmes en français, allemand, coréen, éditions du Petit Véhicule, Nantes 2007). Vient de paraître : « Douze corps célestes » dans *TK-21* n° 18, avec douze anaglyphes d'Ekkehart Rautenstrauch en lecture-projection à la Cité des congrès de Nantes le 21 mars 2013.